



Les pesticides à l'épreuve des faits

La Fédération Suisse de Pêche FSP prend position

Le lobby agricole exprime son point de vue dans ses propres médias sur les diverses attaques au sujet de l'utilisation excessive de pesticides dans l'agriculture. Après une vérification des faits, ci-dessous la réponse de la Fédération Suisse de Pêche FSP.

Affirmation: «Les pêcheurs détournent l'attention des problèmes dont ils sont responsables, comme la raréfaction des populations piscicoles».

Les faits: La diminution des populations piscicoles n'est évidemment pas due à un seul facteur mais au cumul de nombreuses causes: la dégradation de l'habitat, la mauvaise qualité de l'eau (micro polluants, essentiellement des pesticides), le réchauffement climatique (hauts pics de température en été), les maladies mais aussi l'augmentation des prédateurs exercent une pression considérable sur populations piscicoles surtout dans les eaux courantes.

Affirmation: «Personne n'a intérêt à polluer les rivières et à contaminer les nappes phréatiques. Beaucoup d'efforts ont été faits dans ce domaine durant les dernières décennies».

Les faits: Les stations d'épurations ont en effet été améliorées et la qualité de l'eau s'est rétablie au niveau des matières organiques. Toutefois cela ne concerne d'aucune manière les pesticides et les autres micro polluants. Beaucoup de substances ne peuvent être ni complètement contrôlées ni rendues totalement inoffensives.

Affirmation: «La majeure partie de toute cette agitation est due aux méthodes de mesure hypersensibles, qui détectent les microgrammes, alors qu'une grande partie des poissons locaux nagent déjà sur le dos».

Les faits: Pour les animaux à sang chaud – comme les hommes – les puissants pesticides utilisés de nos jours sont pour la plupart déjà nocifs pour la santé à des doses minimales. De plus, il a été constaté dans la plupart des ruisseaux de Suisse

des cocktails de plus de 40 substances actives différentes, pour lesquels on ne peut exclure des interactions ou des effets cumulatifs.

Affirmation: «Malgré une agriculture intensive et des commerces et industries, nous disposons en Suisse d'une eau très propre, d'ailleurs nous utilisons tous l'eau du robinet pour cuisiner».

Les faits: La Suisse est un pays qui utilise des quantités particulièrement élevées de pesticides et d'herbicides. Un cinquième de tous les échantillons d'eau potable dépassent la norme. Des études de Vision Landwirtschaft et de l'EAWAG démontrent que les prescriptions déjà peu contraignantes sont à peine respectées et que les comportements fautifs sont rarement sanctionnés.

Affirmation: «Il est insensé d'adopter des lois plus sévères en Suisse car nos pays voisins vont compenser cela par de plus grandes quantités de pesticides ce qui va surcharger et détruire leurs petits cours d'eau. Par conséquent, notre production



locale, déjà sous pression, sera encore davantage pénalisée par une interdiction directe ou indirecte des pesticides. Est-ce vraiment ce que la coalition anti produits phyto sanitaires veut?».

Les faits: Il s'agit d'un argument fallacieux. D'une part nous ne devons pas importer un kilo supplémentaire car, par une réduction du gaspillage alimentaire, nous pourrions compenser (voire même surcompenser) d'éventuelles pertes de production qui résulteraient d'une interdiction des pesticides. D'autre part les consommateurs et les commerces ont les moyens de veiller à ce que les denrées alimentaires importées soient issues d'une production durable. C'est ainsi que Migros a fait la promesse d'appliquer d'ici à 2020 les plus hauts standards suisses de protection des animaux également à tous les produits étrangers. Le même principe peut aussi s'appliquer à l'utilisation des pesticides. De plus, l'initiative contre les pesticides interdit explicitement l'importation d'aliments produits au moyen de pesticides. Avec l'importation de denrées alimentaires produites de manière durable, la Suisse a une grande influence sur la manière dont elles seront produites à l'étranger, et peut contribuer bien au-delà de ses frontières à la réduction de l'utilisation des pesticides.

Affirmation: «Dans un tel scénario, si nous devons maintenir notre auto subsistance plus ou moins au même niveau, nous aurions besoin d'une agriculture bio très intensive».

Les faits: L'agriculture bio est elle aussi dans l'obligation d'intégrer le débat sur les pesticides. Mais elle est aujourd'hui résolument plus proche d'une agriculture non toxique que l'agriculture conventionnelle qui répand à grande échelle et parfois massivement dans les paysages ouverts des toxiques pour l'environnement et les humains, de manière standardisée et souvent sans nécessité. Une agriculture bio largement répandue aura un effet positif sur la propreté des eaux suisses et

les hommes et les animaux en profiteront largement.

Affirmation: «Du purin dans un ruisseau peut provoquer des ravages en l'espace de quelques heures, alors qu'une paire de microgrammes de produits phytosanitaires n'aura pas plus d'effet qu'un lavage nasal. De plus, dans le domaine de l'utilisation efficace des ressources, l'agriculture bio n'est pas compétitive».

Les faits: En effet, les déversements de purin dans les ruisseaux provoquent immédiatement de grands dommages sous la forme de mortalités piscicoles. Il survient en Suisse encore de trop nombreux cas d'empoisonnement par le purin avec des conséquences désastreuses pour les poissons et la qualité de l'eau. Ces accidents doivent être évités sans délai, l'utilisation de pesticides doit être fortement réduite à moyen terme afin que de plus grands dommages puissent être évités à plus long terme. Plus de 6000 agriculteurs bio de Suisse démontrent que l'agriculture sans pesticides de synthèse ça fonctionne. Ils renoncent complètement à l'utilisation de produits phyto sanitaires artificiels. Ils produisent des produits de grande qualité sans toxiques, qui se vendent à des prix concurrentiels par rapport aux produits standardisés contaminés aux pesticides. De nouvelles techniques et variétés de plantes ou des techniques de lutte contre les parasites peuvent remplacer les épandages toxiques.

Affirmation: «Les personnes concernées de tous bords doivent veiller à ne pas provoquer la mort notre agriculture et se retrouver démunis face à une situation chaotique et complètement dépendants d'importations où il ne s'agira bien entendu plus de production locale».

Les faits: La demande en produits bio est en constante augmentation. Si nous saisissons cette opportunité, nous n'abandonnerons pas cette branche aux pays étrangers.

L'utilisation de pesticides par l'agriculture nuit aux hommes et à l'environnement.



Initiative des pesticides



L'initiative populaire fédérale «Pour une Suisse sans pesticides de synthèse» exige exactement en ces termes: «L'utilisation de tout pesticide de synthèse dans la production agricole, la transformation des produits agricoles et l'entretien du territoire est interdite. L'importation à des fins commerciales de denrées alimentaires contenant des pesticides de synthèse ou pour la production desquelles des pesticides de synthèse ont été utilisés est interdite.»

Dans l'intérêt des lacs et cours d'eau

La Fédération Suisse de Pêche FSP soutient l'initiative car beaucoup de lacs et de cours d'eau de Suisse contiennent beaucoup trop de pesticides toxiques. Les poissons mais également tous les autres êtres vivants aquatiques sont tributaires d'une eau propre.

red.

Initiative pour une eau potable propre



Avec l'initiative populaire fédérale «Pour une eau potable propre et une alimentation saine – Pas de subventions pour l'utilisation de pesticides et l'utilisation d'antibiotiques à titre prophylactique», les initiants veulent garantir la sécurité d'un approvisionnement de la population en denrées alimentaires saines et en eau potable propre. Les agriculteurs qui satisfont aux exigences écologiques (préservation de la biodiversité, une production sans pesticides et des effectifs d'animaux pouvant être nourris avec le fourrage produit dans l'exploitation) obtiennent de la Confédération des paiements directs aux fins de rémunérer équitablement les prestations fournies. Les exploitations agricoles qui administrent des antibiotiques à titre prophylactique aux animaux qu'elles détiennent ou dont le système de production requiert l'administration régulière d'antibiotiques sont exclues des paiements directs.

red.

Agenda FSP

13.11.2017

Colloque
«Revitalisation des eaux courantes – Solutions possibles aux divers enjeux»
Lucerne

15.–18.02.2018

Salon Pêche ChasseTir
Berne

Mentions légales

Fédération Suisse de Pêche FSP
Rédaction/production: Kurt Bischof
Case postale 141, 6281 Hochdorf
kurt.bischof@bischofmeier.ch
Téléphone 041 914 70 10
Fax 041 914 70 11

Les pêcheurs aménagent l'habitat

Projet pilote de la FSP à Thayngen

Les pêcheurs mettent la main à la pâte – et obtiennent des grands effets avec de petites mesures: ces deux objectifs peuvent être atteints avec le projet FSP «Les pêcheurs aménagent l'habitat». Un cours pilote à Thayngen a confirmé que ça fonctionne!

Au bord du petit ruisseau Biber à Thayngen en ce chaud matin de juillet, régnait un petit air cocasse. Tous munis de bottes, de cuissardes et de waders, écoutant les instructions du chef de projet FSP Samuel Gründler: il y avait une biologiste, une vétérinaire, un économiste d'entreprises, un ingénieur électricien et des pêcheurs intéressés. Comment apporter avec succès plus de structure à un cours d'eau avec une troupe aussi bigarrée? La question n'est pas si absurde. Il a pourtant été vite clair pour les participant-e-s au cours ce que «plus de structure» signifie pour le projet de la FSP «Les pêcheurs aménagent l'habitat».

Des mesures simples

Plus de structure pour les cours d'eau signifie par exemple construire des seuils immergés en bois mort et en pierres et avec des végétaux adaptés, qui fourniront des abris, de l'ombre et une protection contre l'érosion. Avec des outils simples et des matériaux peu coûteux les pêcheurs peuvent idéalement aménager eux-mêmes ces habitats précieux pour les poissons et les autres organismes aquatiques. Le but de ce cours pilote était d'illustrer de petites mesures pratiques d'amélioration réalisables dans les petits



Des mesures simples peuvent améliorer les habitats des poissons sur les petits cours d'eau

cours d'eau tout en échangeant au sujet des matériaux et des bases indispensables pour le module de formation complémentaire prévu.

Mettre la main à la pâte !

C'est ce que devrait finalement provoquer le cours pilote de la FSP; c'est du moins l'écho escompté à son issue. Les participant-e-s, armés de scies et de maillets, ont pu aménager des structures simples et proches de l'état naturel au moyen de barres à mine, de troncs d'arbre et de blocs, qui à long terme vont s'affiner par elles-mêmes tout le long du cours d'eau, par exemple par l'accumulation de bois mort ou le surcreusement de petites fosses.

Une expérience géniale

Malgré de petites égratignures et quelques cloques, tous les participants ont eu énormément de plaisir de se retrouver à l'écart du travail de bureau quotidien pour retrousser leurs manches et démontrer ainsi qu'avec de petites mesures l'on peut atteindre de grands effets pour les poissons. Durant l'automne 2017, dans le cadre du programme Riverwatch, la FSP en collaboration avec le WWF offrira un module supplémentaire du projet «Les pêcheurs aménagent l'habitat» qui tournera autour du thème de l'écologie piscicole. La FSP souhaite d'ores et déjà aux futur-e-s participant-e-s du module complémentaire autant de plaisir avec cet authentique «apprentissage par l'action».

Stefan Wenger

En souvenir de Polo Hofer

Le chanteur rock en dialecte suisse alémanique Polo Hofer est décédé le 22 juillet à son domicile d'Oberhofen au bord du Lac de Thoue. Polo Hofer a été élu membre d'honneur de la Fédération Suisse de Pêche en 2014. Le rockeur suisse à succès, qui s'exprimait en dialecte suisse allemand, est né sous le signe astral des poissons et a grandi dans une famille de pêcheurs d'Interlaken. Il s'est exprimé à plusieurs reprises, verbalement ou musicalement, sur le thème des eaux et des poissons. En 2004, avec son groupe «Schmetterband», il a lancé son fameux hit «Gah lieber ga fische», littéralement «Moi j' préfère aller à la pêche». Cette chanson est devenue depuis lors l'hymne régional des pêcheurs de Suisse alémanique. De plus, Polo Hofer s'est engagé à maintes reprises en faveur des objectifs poursuivis par la Fédération Suisse de Pêche FSP. La famille des pêcheurs suisses gardera un souvenir ému de Polo Hofer. Plus de contenu sur ses actions en page 54 du magazine «Petri Heil». *Bl.*

En souvenir de Orri Vigfússon

Orri Vigfússon, fondateur et président du North Atlantic Salmon Fund (NASF), est décédé. La vision et l'objectif d'Orri était de faire revenir les populations du saumon atlantique à leur niveau historique. Depuis 1989 il poursuivait ce but en rachetant les quotas de pêche au filet dans l'Atlantique Nord. Cette approche commerciale a toujours représenté l'élément central de son travail. Ainsi, les moyens de subsistance des pêcheurs professionnels ont pu être maintenus tout en préservant les populations de saumons atlantiques et amener des effets positifs et à long terme sur la pêche de loisirs et le tourisme aussi dans des régions pauvres en infrastructures. En plus de son action dans le domaine marin, Orri a mis sur pied des organisations partenaires spécifiques dans les pays où se trouvent les zones de reproduction du saumon atlantique. Il nous a quittés beaucoup trop tôt. *GR.*